

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Mardi 2 novembre 2021 – 20h30

La Fontaine

Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Programme

Pascal Collasse (1649-1709)

Prologue d'*Astrée* – extrait

Violaine Le Chenadec, La Nymphe

Sean Clayton, Apollon

Étienne Bazola, Acante

Courte biographie de la vie de La Fontaine, tirée de textes historiques (Narrateur)

Le Loup et l'Agneau (Fable VI sur l'air « Réveillez-vous ») – extrait de *Nouvelles Poésies spirituelles et morales*, 1737, arrangement pour chœur et ensemble instrumental

Yann Rolland et Christophe Gautier, solos

Lettre de La Fontaine à François de Maucroix relatant les festivités du 17 août 1661, qui eurent pour conséquence la déchéance de Nicolas Fouquet (Narrateur)

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

La Grotte de Versailles – extraits

Maud Gnidzaz, Juliette Perret, Sean Clayton et Étienne Bazola, solos

Extrait du pamphlet écrit par La Fontaine contre Lully après le refus par ce dernier du livret de *Daphné* (Narrateur)

Le Cerf se mirant dans l'eau (Fable XXII sur l'air « Je fais souvent résonner ma musette ») – extrait de *Nouvelles Poésies spirituelles et morales*, 1737, arrangement pour chœur et ensemble instrumental

Extrait d'Ode au Roi, en défense de Nicolas Fouquet (Narrateur)

Michel Lambert (1610-1696)

« Tout l'Univers obéit à l'Amour »

Lettre de La Fontaine à son cousin Jean Racine (Narrateur)

Anonyme

« Quand je veux faire une chanson » sur l'air de *Joconde*

Maud Gnidzaz, Branislav Rakic, Sean Clayton et Bastien Rimondi, solos

Pascal Collasse

Cantique spirituel n° 2 sur un texte de Jean Racine

Violaine Le Chenadec, Maud Gnidzaz et Juliette Perret, solos

La première représentation d'*Astrée* – extrait du *Dictionnaire des opéras* (Narrateur)

Pascal Collasse

« Céladon, contemplez nos jardins et nos bois » (air de Galatée) – extrait d'*Astrée*, acte II, scène 3

Juliette Perret, solo

Lettre du 10 février 1695 à François de Maucroix (Narrateur)

Pascal Collasse

Chaconne, airs italiens et chœur final – extraits d'*Astrée*, acte III, scène 7

Violaine Le Chenadec, Lisetta

Sean Clayton, Gambarini

Étienne Bazola, Galioffo

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Pierre-François Dollé, narrateur, danse

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H50.

Livret page 14.

Avant le concert

Moment musical

Les Lunaisiens

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Rue musicale – Cité de la musique – 19h30

La Fontaine et ses musiciens

Jean de La Fontaine était grand amateur de musique. Honorable claveciniste, possesseur d'un bel instrument (chose rare à l'époque), il composa divers textes de chansons et pas moins de trois livrets d'opéras. Le premier, une « tragédie en musique » sur l'histoire mythique de *Daphné*, fut proposé en 1674 à Lully (1632-1687). Pour des raisons demeurées obscures, le compositeur ne la mit jamais en musique. Le poète en fut tant fâché qu'il en produisit un pamphlet contre cet homme qui le déçut, quoique d'autres écrits témoignent de son estime pour ce musicien qu'il admirait. Son second livret fut *Astrée*, inspiré de l'ouvrage éponyme publié entre 1607 et 1627 par Honoré d'Urfé (1567-1625). La Fontaine écrivit au sujet d'Urfé et du premier « roman-fleuve » de la littérature française, qui relate en cinq volumes les rocambolesques amours de la nymphe Astrée et du berger Céladon : « Étant petit garçon je lisais son roman / Et je le lis encore ayant la barbe grise. »

La Fontaine confia les vers de son deuxième opéra à Pascal Collasse (1649-1709). Aujourd'hui méconnu, ce musicien fut l'un des plus importants de son époque. Formé à la maîtrise de l'église Saint-Paul, puis au collège de Navarre, il devient en 1677, à la suite du renvoi de Lalouette, le secrétaire de Lully. Celui-ci lui confie alors la fonction de « batteur de mesure » à l'Académie royale de musique. Mais surtout, Lully le charge de composer les parties intermédiaires de ses nouveaux opéras. En effet, le Florentin avait l'habitude de ne composer que le chant et la basse. Il confiait la réalisation du remplissage instrumental (les parties orchestrales de haute-contre, de taille et de quinte) et des voix intérieures des chœurs à des assistants (imitant le travail en atelier des grands peintres). En 1683, Collasse obtient la charge convoitée de sous-maître de Chapelle du roi, qu'il partage « par quartier » avec trois autres musiciens : Goupillet, Minoret et (De) Lalande. En 1685, il succède, avec Lalande, à Du Mont au poste de compositeur de la Musique de la Chambre. À la mort de Lully, en 1687, il entreprend d'achever son ultime opéra, *Achille et Polyxène*, mais essuie les sarcasmes de la critique lors de la création. Le premier ouvrage dramatique qui soit entièrement de sa plume, *Thétis et Pelée*, connut un franc succès en 1689 : l'œuvre, qui comprend l'une des premières « symphonies descriptives » de l'Histoire (une impressionnante tempête qui servira de modèle à Marais pour son *Alcyone*), demeure au répertoire de l'Académie royale de musique jusqu'en 1750. En revanche, ses ouvrages ultérieurs ne connaîtront que des accueils mitigés, voire

hostiles. Il en fut ainsi en 1690 d'*Énée et Lavinie* et, surtout, d'*Astrée*, créé sur la scène de l'Académie royale de musique le 28 novembre 1691.

L'œuvre ne fut représentée que six fois, puis tomba définitivement dans l'oubli. Lors de la première représentation, La Fontaine aurait dit de son propre livret qu'il le jugeait « détestable », ainsi que l'ont rapporté en 1881 Félix Clément et Pierre Larousse dans leur *Dictionnaire des opéras*. Sa musique, si elle demeure profondément marquée par le style de Lully (auquel Collasse contribua en participant à son atelier compositionnel), se distingue néanmoins de son modèle de deux manières pour le moins originales. Si les tragédies en musique sont habituellement construites en un prologue panégyrique et cinq actes (un héritage de la *Poétique* d'Horace), celle-ci ne présente que trois actes (conformément aux ordonnances de la *Poétique* d'Aristote). De plus, une grande partie de la dernière scène de l'opéra (acte III, scène 7) est écrite sur des paroles italiennes, et non françaises. Sans doute ces deux innovations hors style et la faiblesse du livret relevée par La Fontaine comptèrent-elles parmi les raisons principales de son échec. Tout au long de sa carrière, Collasse eut à souffrir d'accusation d'imitation servile, voire de plagiat, des œuvres de Lully. Il poursuivit néanmoins une brillante carrière à la cour, bénéficiant du soutien (et même de l'aide financière) de Louis XIV pour pouvoir obtenir, en 1696, la charge de maître de la Musique de la Chambre et des Pages. Ses dernières tragédies en musique, *Canente* (1700) et *Polyxène et Pyrrhus* (1706), elles non plus ne trouvant pas la faveur du public, l'homme et son œuvre tombèrent alors peu à peu dans l'oubli, après sa mort en 1709.

Si les livrets de La Fontaine ne sont pas passés à la postérité, il n'en va pas de même de ses fables et de ses poèmes. Ceux-ci firent souvent l'objet de savants et savoureux airs de cour, tel celui que Michel Lambert (1610-1696), le beau-père de Lully, mit en musique, pour cinq voix et basse continue : *L'Éloge de l'Amour*, tiré des *Amours de Psyché* publié en 1669. Les fables générèrent quant à elles des mises en musique tardives et souvent inspirées. Parmi celles-ci, les *Nouvelles Poésies spirituelles et morales sur les plus beaux airs de la musique françoise et italienne avec la basse. Fables choisies dans le gout de M. de La Fontaine, sur des vaudevilles et petits airs aisés à chanter, avec leur basse et une basse en musette*, publiées par Lottin et Butard à Paris en 1737. Ce recueil fut conçu par un poète anonyme, qui arrangea les vers originaux pour les rendre mieux appropriés au chant. Les mélodies ont été empruntées à des timbres ou vaudevilles (des airs connus,

populaires ou à la mode), et parées d'un accompagnement composé pour l'occasion, en l'occurrence une basse chiffrée ajoutée par le compositeur Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749). Cet humble recueil préfigure les mises en musique plus élaborées qui verront le jour au siècle suivant, en particulier le célèbre album des *Six Fables de La Fontaine* qu'Offenbach publiera avec succès en 1842.

Denis Morrier

Le fabuliste Jean de La Fontaine

C'est à Château-Thierry où il est né en juillet 1621 que s'écoule la jeunesse de Jean de La Fontaine. Longues chevauchées dans les forêts dont son père à la charge, galanteries vagabondes, lectures heureuses dans la belle demeure familiale : le temps passe sans que le jeune homme se fixe en province ou à Paris. Il se lance dans des études de droit mais a-t-il jamais plaidé ? Son mariage à 26 ans, la naissance d'un fils, sa charge de maître des eaux et forêts ne parviendront pas à fixer ce caractère inquiet. Ce qui l'attire de plus en plus, ce sont ses amis parisiens avec lesquels il peut discuter des auteurs anciens qu'il lit avec passion. En 1658 pourtant, à 37 ans, il n'a presque rien publié. L'avenir semble enfin lui sourire, lorsqu'en 1659, il est introduit auprès de Nicolas Fouquet, le Surintendant des Finances. En 1661, lorsque Louis XIV fait arrêter Fouquet, La Fontaine est recueilli par des amis mais son indépendance le tient longtemps à l'écart des faveurs rémunératrices de la cour. Publiées entre 1668 et 1694 et réparties en 12 livres, les 243 fables sont l'œuvre majeure de La Fontaine. Elles mettent généralement en scène des animaux (qui présentent des caractères humains) et comportent une morale (La Fontaine a écrit : « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes. »). Elles s'inspirent de fables grecques antiques (en particulier de celles d'Ésope) et de fables indiennes. À partir de 1672, La Fontaine fréquente, dans le salon de son amie Madame de La Sablière, des voyageurs, des savants, des philosophes. Observateur d'une grande lucidité, il devient un des plus fins connaisseurs de la vie de son temps. En mai 1684, il est reçu à l'Académie française. Il s'est plu par modestie à donner de lui l'image d'un paresseux. Mais l'aisance du style est le fruit d'inlassables corrections. Certains ont pu se moquer du vieil académicien, à la tenue négligée, qui s'endormait en fin de repas. La publication du dernier livre des *Fables*, un an avant sa mort en 1695, prouve la vitalité de son inspiration.

Les interprètes.

Pierre-François Dollé

Formé à la Musikhochschule de Cologne, Pierre-François Dollé débute dans des compagnies en Allemagne et en Angleterre, et obtient en France un DE de professeur de danse. Il participe à des productions à l'Opéra de Paris (*Les Noces de Figaro*, *Les Indes galantes*, *L'Italienne à Alger*, *Les Boréades*). Il se spécialise dans les danses anciennes et travaille avec des compagnies comme L'Éclat des muses, L'Éventail, Les Arts Florissants, Le Poème Harmonique, Théâtre de l'Incrédule, Divertimty, Toronto Consort, Zeitentanz, Capella de la Torre, Les Jardins Chorégraphiques. Il a désormais une activité soutenue de chorégraphe, en France et à l'étranger. Il crée notamment des spectacles avec la compagnie Cracovia Danza, l'ensemble Capella de la Torre, la compagnie Courtdance ou le Boston Early Music Festival. Sa collaboration

avec Les Arts Florissants remonte à plusieurs années : spectacles, projets pédagogiques, ateliers de danse ou bals, notamment le bal anniversaire des 40 ans des Arts Florissants à la Philharmonie de Paris. Actuellement, Pierre-François Dollé chorégraphie avec l'ensemble Le Parlement de musique un programme autour de François Couperin et le *Te Deum* de Charpentier. Après avoir été directeur artistique et chorégraphe de la Cie Fantaisies Baroques, il crée en 2021 sa nouvelle compagnie, HéliosKine, et y cherche une nouvelle esthétique, où le matériau baroque est au service d'une création contemporaine. Il obtenu une Aide à la recherche et au patrimoine en danse du Centre national de la danse.

Paul Agnew

Artiste de renommée internationale et pédagogue accompli, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé sur les plus grandes scènes internationales en tant que spécialiste de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles et interprète de choix des rôles de haute-contre du répertoire baroque. Après des études au Magdalen College d'Oxford, il est remarqué en

1992 par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants. Il devient alors un collaborateur privilégié du chef d'orchestre et de son ensemble, tout en continuant à se produire avec des chefs tels que Marc Minkowski, Ton Koopman, Paul McCreesh, Jean-Claude Malgoire, John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe ou Emmanuelle Haïm. En 2007,

sa carrière prend un nouveau tournant lorsque lui est confiée la direction de certains projets des Arts Florissants. De 2011 à 2015, il dirige l'intégrale des madrigaux de Monteverdi : s'ensuivent près de 100 concerts dans toute l'Europe et trois enregistrements dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi, dont le premier remporte un Gramophone Award en 2016. En 2013, il devient directeur musical adjoint des Arts Florissants. Il dirige depuis régulièrement Les Arts Florissants, notamment pour le ballet *Doux Mensonges* (Opéra de Paris), *Platée* de Rameau (Theater an der Wien), une nouvelle production de *l'Orfeo* à l'occasion du 450^e anniversaire de la naissance de Monteverdi, sans compter de nombreux programmes de concert. Directeur artistique du *Festival de Printemps – Les Arts Florissants* dans les églises du Sud-Vendée depuis sa création en 2017, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Cet intérêt pour la formation de nouvelles générations de musiciens l'amène à collaborer avec l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, The

European Union Baroque Orchestra ou encore l'académie européenne baroque d'Ambronay, qu'il dirige en 2017. Investi dans l'éducation musicale pour tous, il conçoit des concerts pédagogiques, tels *Le Voyage de monsieur Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres tels que la Staatsphilharmonie Nürnberg, la Staatskapelle de Dresde, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, le Seattle Symphony Orchestra, le Houston Symphony Orchestra, l'Orchestre du Maggio Fiorentino de Florence ou encore l'Akademie für Alte Musik de Berlin. Il a dirigé une nouvelle interprétation des six livres de madrigaux de Gesualdo avec Les Arts Florissants, dont le premier volume des enregistrements (Harmonia Mundi) a remporté un Gramophone Award en 2020. Au cours de la saison 2021-2022, Paul Agnew inaugure une nouvelle série de concerts consacrée aux cantates de Bach. Depuis 2020, il est codirecteur musical des Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire

baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. Aline Foriel-Destezet mécène la saison artistique. La Selz Foundation et American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes.

CHŒUR

Sopranos

Maud Grudzaz
Violaine Le Chenadec
Juliette Perret

Hautes-contre

Sean Clayton
Nicolas Kuntzelmann
Yann Rolland

Tailles

Branislav Rakic
Bastien Rimondi
Michael-Loughlin Smith

Basses

Étienne Bazola
Simon Dubois
Christophe Gautier

ORCHESTRE

Violons

Augusta Mckay Lodge
Simon Heyerick

Altos

Galina Zinchenko
Samantha Montgomery

Basse de violon

Cyril Poulet*

Flûte à bec

Sébastien Marq

Clavecin

Florian Carré*

Théorbe

Massimo Moscardo*

* Basse continue

Livret

Pascal Collasse
***Astrée*, Prologue**

La Nymphé

Dieu du Parnasse et du sacré vallon
Quelle aventure en ces lieux vous attire ?

Apollon

Mars, de tout temps ennemi d'Apollon,
Me force à quitter mon empire.

La Nymphé

Notre monarque vous promet
Un repos qu'on n'a plus sur le
[double sommet.

Apollon

Jupiter lui-même aurait peine
À calmer aujourd'hui tant de peuples
[divers :
Rien n'impose à présent silence à l'univers
Et cependant je vois les nymphes de
[la Seine
S'occuper à l'envi de musique et de vers.

La Nymphé

Nous tenons ces faveurs d'un roi plein
[de sagesse :
La terreur et l'effroi respectent ces
[beaux lieux.
Des chants les plus délicieux
Nos bois retentissent sans cesse,
Tout mortel parle ici le langage des dieux.

La paix règne dans nos ombrages.
Le murmure des eaux, les plaintes
[des amants,
Les rossignols par leurs tendres ramages
Occupent seuls l'écho dans ces lieux
[si charmants.

Apollon

Joignons tous nos accords :
[approchez-vous, Acante.
Fille de l'Harmonie, ô paix douce
[et charmante !
Comme j'unis les voix, reviens unir
[les cœurs.
Par son retour la saison la plus belle
Annonce en mille endroits la guerre
[et ses fureurs ;
Fais qu'en ces lieux l'amour se renouvelle.

La Nymphé, Apollon, Acante et le chœur

Ô paix ! reviens unir les cœurs.
Par son retour la saison la plus belle
Annonce en mille endroits la guerre
[et ses fureurs :
Fais qu'en ces lieux l'amour se renouvelle.

Apollon

Et vous, compagnons du printemps
Zéphyr, par qui les fleurs renaissent
[tous les ans
Embellissez ces bords de leurs grâces
[naïves ;
Ramenez ici les beaux jours

Doux Zéphire, invitez à danser sur ces rives
Flore et la mère des Amours.

La Nymphé

Dans ces lieux les dons de Flore
Font accourir les Zéphirs,
Et les larmes de l'Aurore
Se joignent à leurs soupirs.
Les fleurs n'en sont que plus belles
Jouissez de leurs attraits :
Flore à leurs grâces nouvelles
Donne ici de nouveaux traits.

Toutes saisons n'ont pas ces
[richesses légères
Dont l'émail peint nos champs de diverses
[couleurs :
Bergers, venez cueillir les fleurs,
N'y venez point sans vos bergères ;
Jouissez des dons du printemps :
Tout périt, profitez du temps.

Le chœur

Jouissons des dons du printemps,
Tout finit, profitons du temps.

Les chœurs

Que nos chants expriment nos flammes ;
Répandons dans tout ce séjour
Le charme le plus doux des âmes,
Les chansons, les vers, et l'amour.

Le Loup et l'Agneau

Sur le coulant d'une onde pure,
Le loup plus haut, l'agneau plus bas
Étaient un jour par aventure
Bien éloignés de trente pas.

D'abord le loup commence à dire :
Tu viens troubler l'eau que je bois.
L'agneau répond : voyez, Messire,
Qu'elle descend de vous à moi ;

L'an passé, dit la bête noire,
Contre moi tu t'es déchaîné.
L'agneau répond : comment le croire ?
Je n'étais pas encore né.

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère,
Reprend le loup sur le ton haut.
Comment cela se peut-il faire ?
Je n'en ai point, répond l'agneau.

Mais que lui sert de se défendre ?
De quoi lui sert la vérité ?
Il est mangé sans plus attendre,
Comme s'il l'eût bien mérité.

Plaignons le sort de l'innocence :
Elle réclame en vain les lois.
Quand l'injustice et la puissance
Contre elle s'arment à la fois.

Livret

Jean-Baptiste Lully *La Grotte de Versailles* – extraits

Goûtons bien les plaisirs, Bergère,
Le temps n'en dure pas toujours ;
Ménageons la saison de plaire,
Ménageons des moments si doux ;
La moisson la plus chère
Est celle des amours :
Elle ne se peut faire
Qu'au printemps de nos jours.

Dans ces charmantes retraites
Accordons nos chalumeaux,
Nos pipeaux, nos musettes
Au ramage des oiseaux ;
Et chantons nos amourettes,
Au doux murmure des eaux.

Le Cerf se mirant dans l'eau

Dans le cristal d'une claire fontaine,
Un jeune cerf se mirait autrefois :
Il ne voyait ses jambes qu'avec peine,
Charmé de voir la beauté de son bois.
Soudain du cor entendant le murmure,
Prompt et léger il fuit dans les forêts ;
Mais arrêté par sa belle ramure,
En expirant il pousse ces regrets :
Le beau nous plaît et le bon nous ennuie :
L'un sert toujours, l'autre est souvent fatal.
Je méprisais ce qui sauvait ma vie,
J'aimais hélas ce qui fait tout mon mal.

Michel Lambert Air à 5 – « Tout l'Univers obéit à l'Amour »

Tout l'Univers obéit à l'Amour.
Belle Philis soumettez-lui votre âme,
Les autres dieux à ce dieu font la cour,
Et leur pouvoir est moindre que sa flamme :
Des jeunes cœurs c'est le suprême bien,
Aimez, aimez, tout le reste n'est rien.
Sans cet Amour tant d'objets ravissants,
Ces Prés fleuris, Bois, Jardins et Fontaines,
N'ont point d'appâts qui ne
[soient languissants,
Et leur plaisir est moins doux que ces
[peines :
Des jeunes cœurs c'est le suprême bien,
Aimez, aimez, tout le reste n'est rien.

Anonyme Air – « Quand je veux faire une chanson »

Quand je veux faire une chanson
Au parfait La Fontaine,
Je ne puis tirer rien de bon
De ma timide veine.
Elle est tremblante à ce moment,
Je n'en suis pas surprise
Devant lui un faible talent
Ne peut être de mise.
Paule, vous faites joliment

Lettres et chansonnettes
Quelques grains d'amour seulement,
Elles seraient parfaites.
Quand ses soins au cœur sont connus,
Une Muse sait plaire :
Jeune Paule, trois ans de plus
Font beaucoup à l'affaire.

Vous parlez quelquefois d'amour,
Paule, sans le connaître ;
Mais j'espère vous voir un jour
Ce petit dieu pour maître,
Le doux langage des soupirs
Est pour vous lettre close
Paule, trois retours de Zéphirs
Font beaucoup à la chose.

Si cet enfant dans vos chansons
A des grâces naïves,
Que sera-ce quand ses leçons
Seront un peu plus vives ?
Pour aider l'esprit en ces vers
Le cœur est nécessaire :
Trois printemps sur autant d'hivers
Font beaucoup à l'affaire.

Pascal Collasse *Cantique spirituel n° 2*

Heureux, qui de la Sagesse
Attendant tout son secours,
N'a point mis en la Richesse

L'espoir de ses derniers jours.
La mort n'a rien qui l'étonne ;
Et dès que son Dieu l'ordonne,
Son âme prenant l'essor,
S'élève d'un vol rapide
Vers la demeure, où réside
Son véritable trésor.

De quelle douleur profonde
Seront un jour pénétrés
Ces insensés, qui du monde,
Seigneur, vivent enivrés ;
Quand par une fin soudaine
Détrompez d'une ombre vaine,
Qui passe, & ne revient plus,
Leurs yeux du fond de l'abîme
Près de ton trône sublime
Verront briller tes Élus !

Infortunés que nous sommes,
Où s'égarèrent nos esprits ?
Voilà, diront-ils, ces hommes,
Vils objets de nos mépris.
Leur sainte & pénible vie
Nous parut une folie.
Mais aujourd'hui triomphants,
Le Ciel chante leur louange,
Et Dieu lui-même les range
Au nombre de ses Enfants.

Pour trouver un bien fragile
Qui nous vient d'être arraché,

Livret

Par quel chemin difficile,
Hélas ! nous avons marché !
Dans une route insensée
Nôtre âme en vain s'est lassée ;
Sans se reposer jamais,
Fermant l'œil à la lumière,
Qui nous montrait la carrière
De la bienheureuse Paix.

De nos attentats injustes
Quels fruits nous est-il resté ?
Où sont les titres augustes,
Dont notre orgueil s'est flatté ?
Sans amis, & sans défense,
Au trône de la vengeance
Appelés en jugement,
Faibles & tristes victimes,
Nous y venons de nos crimes
Accompagnez seulement.

Ainsi d'une voix plaintive
Exprimera ses remords
La Pénitence tardive
Des inconsolables Morts.
Ce qui faisait leurs délices,
Seigneur, fera leurs supplices,
Et par une égale loi
Tes Saints trouveront des charmes
Dans le souvenir des larmes
Qu'ils versent ici pour toi.

Pascal Collasse

Astrée – Air de Galatée

Céladon, contemplez nos jardins et nos
[bois ;

Qui ne croirait que Flore y tienne son
[empire !

De ces oiseaux qu'amour inspire
Écoutez les charmantes voix.

À charmer vos ennuis en ces lieux tout
[conspire :

Cependant c'est en vain que tout vous
[fait la cour.

Nos soins, nos vœux, ce beau séjour,
N'ont point d'agrément qui vous flatte.

Galatée a sujet de se plaindre de vous :

Faut-il que sans effet sa présence combatte
Cette tristesse ingrate

Que vous osez conserver parmi nous ?

Pascal Collasse
Astrée – Chaconne, airs
italiens et chœur final

Lisetta

Chi per mogl' mi vuol pigliar?
Son Lisetta,
Fanciulletta,
Vezzasetta,
Leggiadretta,
Son d'amore la saetta
Fatta per tutto infiammar.
Chi per mogl' mi vuol pigliar?
Ogni fior, se non è colto,
Cade, è da gli venti è tolto,
Ahi che tem' ch'al primo fiato
Certo fior troppo guardato,
Meco più non possa star.
Chi per mogl' mi vuol pigliar?

Galiolfo, amante di Lisetta

Di voi sono innamorato.
Il fantolin, Dio bendato,
Con un stral avvelenato
M'ha per voi ferito il cor.
Rispondete a tanto ardor,
E fate entrar, en sto dì fortunato,
Il mio vascel' tormentato
Nel dolce porto d'amor.

Gambarini, rivale di Galiolfo

Tu sei matt' d'amar sta bella.
Speri tu qualche mercè?

Lisette

Qui veut me prendre pour femme ?
Je suis Lisette,
toute jeune,
toute charmante,
toute joyeuse ;
je suis un brandon d'amour
fait pour tout enflammer.
Qui veut me prendre pour femme ?
Toute fleur qui n'est pas cueillie tombe,
et est emportée par le vent.
Oh ! je crains bien qu'au premier souffle
certaine fleur que j'ai trop gardée
ne veuille plus se laisser garder.
Qui veut me prendre pour femme ?

Galiolfo, amant de Lisette

De vous je suis amoureux.
Le petit dieu, qui porte un arc
avec des traits empoisonnés,
m'a pour vous transpercé le cœur.
Répondez à cette ardeur,
et faites entrer, dans ce jour de bonheur,
ma barque agitée
dans le port d'amour.

Gambarini, rival de Galiolfo

Sot tu es d'aimer cette belle.
en espères-tu donc quelque chose ?

Livret

Quest'amor convien a te,
Com' all'asino la sella.
Lisetta è fatta per me,
Com'io son fatto per ella.
Son giovan, le' è giovanella;
Son fedel, le' è pien' di fe.
Com'io son fatto per ella,
Lisetta è fatta per me.

Lisetta

O quanti becchi,
Balordi e vecchi!
Qual bruttalaccio!
Qual nasonaccio!
Non voglio tal servitù,
Né mi maritarò più.

Galiolfo

Voi mi sprezzate!

Gambarini

Voi mi beffate!

Lisetta, Galiolfo, Gambarini

Non voglio tal servitù,
Né mi maritarò più.

Chœur de la Suite de Galatée

Versons dans tous les cœurs une
[joie éclatante.

Qu'en ces lieux tout rie et tout chante.
Fuyez, éloignez-vous d'ici,
Ennui, chagrin, triste souci.

Cet amour te convient
comme la selle convient à l'âne.
Lisette est faite pour moi,
comme je suis fait pour elle.
Je suis jeune, elle est jeune ;
je suis fidèle, elle est pleine de soi :
comme je suis fait pour elle,
Lisette est faite pour moi.

Lisette

Oh ! quels sots propos,
stupides et surannés !
quelle brute !
quel imbécile !
Je ne veux pas d'une telle servitude,
et je ne veux plus me marier.

Galiolfo

Vous me méprisez !

Gambarini

Vous m'insultez !

Lisette, Galiolfo, Gambarini

Je ne veux pas d'une telle servitude,
et je ne veux plus me marier.

Troupe de la Suite d'Ismène

Cantiamo,
Balliamo,
Ridiamo,
Sempre viviamo così.

Troupe de la Suite de Galatée

Chantons, portons nos voix jusqu'au
[céleste empire.
Que les plus graves dieux, en nous
[entendant rire,
Y soient forcés de rire aussi.

Suite d'Ismène

Su pigliam tutte le gioie,
E mandiam tutte le noie
All' inferno in questo dì.

Tous ensemble

Versons dans tous les cœurs une joie
[éclatante :
Qu'en ces lieux tout rie et tout chante.
Fuyez, éloignez-vous d'ici,
Ennui, chagrin, triste souci.

Troupe de la Suite d'Ismène

Chantons,
Dansons,
Rions,
Vivons toujours ainsi.

Suite d'Ismène

Enivrons-nous toutes les joies,
Et envoyons tous les ennuis
Au diable pour aujourd'hui.

PHILHARMONIE DE PARIS

saïson
2021-22

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, CODIRECTEUR MUSICAL
PAUL AGNEW, CODIRECTEUR MUSICAL

MERCREDI 29 SEPTEMBRE ————— 20H30

LE JARDIN DES VOIX

Leçon de musique

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Partenope de Haendel

JEUDI 30 SEPTEMBRE ————— 20H30

PARTENOPE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvre de Georg Friedrich Haendel

MARDI 2 NOVEMBRE ————— 20H30

LA FONTAINE

PAUL AGNEW, DIRECTION

**Œuvres de Pascal Collasse, Michel Lambert
et Jean-Baptiste Lully**

JEUDI 11 NOVEMBRE ————— 20H30

GRAND SIÈCLE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvres de Marc-Antoine Charpentier et André Campra

MARDI 23 NOVEMBRE ————— 20H30

AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE ————— 16H30

HAENDEL / L'ALLEGRO

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

JEUDI 10 FÉVRIER ————— 20H30

GESUALDO / MADRIGAUX LIVRE VI

PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 29 MARS ————— 20H30

UN SALON AU GRAND SIÈCLE

Sonates de Jean-Marie Leclair et Jean-Baptiste Senaillé

MERCREDI 30 MARS ————— 20H30

SYMPHONIES PARISIENNES

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Œuvres de Joseph Haydn

MARDI 17 MAI ————— 20H30

BACH, UNE VIE EN MUSIQUE

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres de Johann Sebastian Bach et Johann Kuhnau

MERCREDI 18 MAI ————— 20H30

SCHÜTZ / MADRIGAUX

PAUL AGNEW, DIRECTION

JEUDI 2 JUIN ————— 20H30

3 x 3

**Œuvres de Johann Sebastian Bach, Franz Schubert
et Arnold Schönberg**

VENDREDI 24 JUIN ————— 20H30

JEPHTÉ

PAUL AGNEW, DIRECTION

Œuvres d'Antonio Draghi et Giacomo Carissimi

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire.

Depuis 2015 ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. Aline Foriel-Destezet mécène la saison artistique.

La Selz Foundation et American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes.

les arts
florissants

PHILHARMONIEDEPARIS.FR
01 44 84 44 84 - PORTE DE PANTIN

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 2 concerts et de 25% à partir de 4 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation. Profitez de 30% de réduction pour 5 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR.

PHILHARMONIE DE PARIS

PÖM
= POM
POM
PÖM

PHILHARMONIE
DES ENFANTS

4-10 ANS

NOUVEL
ESPACE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
DÉPARTEMENT
DE PARIS



Région
Île-de-France

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

BANQUE des
TERRITOIRES

invest
LE CAPITAL

MAIF IMPACT

FRANCEACTIVE
L'ACTIVATION EN PROJET

L-I-A

UBISOFT

BoyaM

USC

Le Parisien

OKO

Paris 8000ES

Télérama